



Alors que 40

fermes familiales disparaissent chaque mois, un mouvement urbain veut une agriculture centrée sur la qualité alimentaire. À Liège, un festival pointe les nouveaux liens avec le monde agricole.

En Wallonie et à Bruxelles, 70 à 80 % de ce que nous mangeons provient d'ailleurs alors que, depuis 10 ans, 40 fermes disparaissent chaque mois entraînant une perte de 3000 emplois par an. » Dans la version 5.0 de leur pièce *Nourrir l'humanité, c'est un métier*, Alexis Garcia, metteur en scène, et Charles Culot, comédien et fils d'agriculteur, enchaînent les constats « coups de poing ». Surendetté et sous-payé, un certain monde agricole se meurt. Dans le même temps, les cohortes de consommateurs attachés aux produits bio et locaux grossissent, en particulier dans les vil-les. Comment rapprocher les deux ?

En quelques mois, les auteurs de « *Nourrir l'humanité, c'est un métier* » et les responsables de la Ceinture Aliment-Terre liégeoise ont mis sur pied un festival baptisé « *Nourrir Liège 2017* » (lire ci-dessous). Outre la présence de leur parrain José Bové et une foule d'animations et de débats, ce festival met en lumière des initiatives où le monde agricole trouve de nouvelles voies. Avec un défi : comment l'agriculture locale de demain pourra-t-elle nourrir les villes ?

Marché court-circuit

Mis en place l'an passé, ce marché organisé le jeudi après-midi et en soirée au cœur de Liège ne propose que des aliments produits dans un rayon de 50 kilomètres. Ravis de l'initiative de la Ville de Liège, les 24 producteurs redémarrent le 27 avril prochain avec une mise en bouche le 16 mars dans le cadre du festival...

Source : [Rapprocher ville et agriculture - lesoir.be](http://www.lesoir.be)